

L'eau à Lausanne

« Quand je suis revenue du Sahel » raconte cette jeune Chailleranne, j'ai failli embrasser mon robinet ». **Histoires d'eau à Lausanne racontées aux privilégiés que nous sommes.**

Bon, d'accord, l'eau tombe du ciel... mais celle qui coule 24 heures sur 24 de notre robinet, d'où vient-elle ? Les 120 sources du Pays d'en Haut, du Jorat, de Thierrens, du Jorat, etc. en fournissent 29%, le lac de Bret 14 %, et les deux stations lémaniques (Lutry et St Sulpice) 57% (80% en période estivale). Qui se fait une idée de l'exploit au quotidien que représente notre ravitaillement en eau ? Un cadeau royal quand on sait que des millions d'habitants de la Planète n'ont pas accès à l'eau potable.

« L'eau à Lausanne » c'est le titre d'un excellent petit guide, très érudit, mais accessible au profane, vient d'être édité par l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne. Ce format de poche est issu de l'Atlas hydrologique de la Suisse. Textes, cartes et schémas aident à comprendre la complexité du problème.

Des chiffres

Un réseau de 900 km de conduites transporte et distribue aux Lausannois 36 milliards de litres d'eau chaque année ! La mise sous pression du réseau implique une série de relais. L'agglomération est ainsi divisée en 12 étages – d'une pression moyenne de 80 bars – à la tête duquel un réservoir prévu pour, entre autres, amortir les variations de la consommation. Et de disposer nuit et jour d'une réserve suffisante d'eau pour les services du feu !

Dix-sept communes de la région lausannoise (environ 200 000 personnes) sont desservies toute l'année. Lausanne collabore également avec 69 communes pour leur fournir l'eau quand leurs sources d'approvisionnement ne suffisent pas.

L'eau captée, traitée, qui arrive dans nos chaumières est d'excellente qualité. Elle convient pour tous les usages, de la lessive aux biberons !

Un trésor à ne pas gaspiller...

Il vaut la peine de commander ce petit guide pour apprendre comment la glaciation a façonné le paysage de notre bonne ville, les problèmes d'urbanisation posés par ce relief tourmenté, (une ville toujours en chantiers...), comment furent aménagées des rives du lac, etc. Mieux encore : visiter le Musée historique de Lausanne (www.lausanne.ch/mhl) qui vend ce guide*, de même que la Librairie Payot.

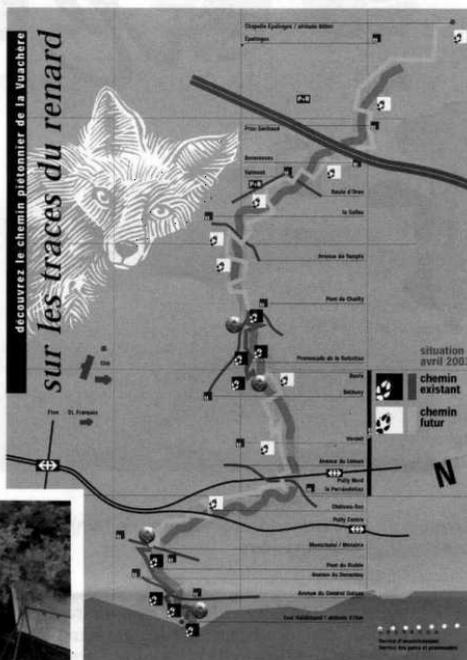
Renée Hermenjat

Tellement de choses à dire encore sur le thème de l'eau !

Votre CHAILLERAN abordera ce même sujet dans ses prochains numéros.



D'importants travaux sur la Vuachère pour rendre « la piste du renard » accessible aux promeneurs.



la piste du renard, carte de 2003

Notre Vuachère

Lausanne compte sept cours d'eau : Riolet, Flon, Petit Flon, Louve, Galicien, Rionzi.

Concernant la Vuachère, y a juste dix ans (1996-2006) que les travaux de dérivation ont permis aux claires du Flon de la rejoindre, pour en faire une vraie rivière qui chante délicieusement en toute saison.

Et voilà que les grosses machines...sont revenues, ch. du Devin, 31, pour réaliser le « dernier bout » du chemin pédestre (8 km) qui longe ce cours d'eau depuis Ouchy. Explications de M.Thierry Diserens, chef du Service de l'assainissement de Lausanne.

« Un petit pont permettra de passer sur l'autre rive pour rejoindre ce chemin pédestre qui partira depuis la future maison de quartier. C'est le tronçon le plus raide et difficile, car il faut prévenir les glissements de terrain, quasi vertical à certains endroits. Les travaux (bruyants) devraient être finis pour fin de 2006 ».

Souhaitons un bel automne aux ouvriers.

R.H.

Mais où sont les fontaines d'antan ?

Nous reprenons le texte ci-dessous de l'excellent petit Guide* de « L'eau à Lausanne » publié par l'Institut de Géographie de l'Université de Lausanne :

« En ville de Lausanne d'innombrables sources, toutes superficielles, mais aux débits assez faibles, alimentaient des fontaines publiques ou privées ainsi que de nombreux établissements de bains au XIXe siècle.

Dès le XIVe siècle déjà, les fontaines et les conduites à ciel ouvert – nommés alors « bornels » et « colices » - retiennent une grande partie du budget de la collectivité publique pour leur entretien.

A la fin du XIIIe siècle, les fontaines apparaissent un peu partout à Lausanne et prennent une place importante dans le réseau public

de distribution de l'eau. A la Place de la Palud, qui tire son nom du latin « palus » désignant un endroit marécageux, le marais, les premières citations de la fontaine située à proximité remontent à 1327. Le bassin de pierre actuel – auparavant dans un tronc d'arbre - date de 1557. Le nouveau bassin à douze faces, dont l'une porte le millésime de 1726, a encore plus d'allure.

La statue de la justice, quant à elle, sera posée en 1585, puis remplacée par une copie en 1930. En ville la plupart de ces fontaines ont disparu, polluées par l'urbanisation ou taries en raison du bétonnage et du goudronnage qui empêche l'infiltration des eaux de pluie dans leur zone d'alimentation ».

Pour en savoir plus sur les problèmes d'eau à Lausanne, il faut

remettre la main sur le livre de Geneviève Heller, historienne, intitulé « PROPRE EN ORDRE – habitation et vie domestique 1850-1939 » – Editions d'En Bas, 1985. Citation, page 42 :

Pénurie d'eau, sécheresse en 1870

« En vingt ans, la population de Lausanne augmente de moitié, passant de 16 000 habitants en 1850 à 24 000 en 1870.

Lausanne est particulièrement pauvre en eau.

En 1864 la consommation est en moyenne de 45 litres par jour et par habitant (une bonne partie était d'ailleurs réservée aux services publics – incendie, fontaines, nettoyage des rues) alors que la norme théorique admise généralement est d'au moins 100 litres par jour, et l'idéal fixé à 200 litres. Cette maigre moyenne s'abaissera

jusqu'à 31 litres par jour en 1870! » .

Ah, ce bon vieux temps, où l'on se baignait, chante-t-on, à la claire fontaine ? Vous vous voyez consommer 45 litres d'eau par jour ? Cette semaine, les robinets du chemin du Devin ont été coupés toute la journée : catastrophe... Mais comme un filet d'eau coule dans le parc public les imprévoyantes ont quand même pu se préparer une tasse de thé.

Mais quand même, quand les finances de l'État seront meilleures, ne pourrait-on pas installer quelques fontaines chantantes dans divers quartiers de Lausanne ?

■ Renée Hermenjat

*On le trouve à la librairie Payot et au Musée historique de Lausanne